

Rubrique ASM

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Dissonanz = Dissonance**

Band (Jahr): - **(2004)**

Heft 87

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

« MUSIQUE ET ENVIRONNEMENT »

La 104^e Fête des Musiciens à Monthey

Dans le pré, un podium en bois invite à la danse (le titre de l'œuvre d'Urban Mäder et de Peter Allamand est *Zum Tanz*) ; et effectivement, qui monte sur la scène peut y produire des sons. Dans *room II* (de Katharina Rosenberg) le public pénètre dans une pièce où se trouvent uniquement un labyrinthe de pierres et quelques chaises. Grâce aux écouteurs sans fil, le calme initial s'anime, des bruitages et des fragments de texte se transforment selon l'itinéraire choisi. A la gare des TPC de Monthey, John Wolf Brennan crée un triangle acoustique avec des bruits de train, des sons d'anciennes conduites d'eau (appelées bisses en Valais) et les cordes d'un violon ; les passants peuvent le traverser d'une manière chaque fois différente (*Klangbahn/Passage sonore*).

Ce ne sont là que trois des installations sonores à découvrir le week-end des 3, 4 et 5 septembre à l'occasion de la 104^e Fête des Musiciens à Monthey. La musique et l'environnement sont mis en relation. Et comme on le voit déjà par ces exemples, il s'agit moins de compositions construites que d'éléments artistiques qui se modifient selon le comportement du public. La performance et l'improvisation entrent dans le jeu, elles dominent aussi lors des autres concerts, comme par exemple quand Jürgen Krusche, Tatuto Suzuki et Manfred Werden se produisent avec leur *Intervention sonore*, jeu musical qui dure 48 heures. Le samedi après-midi à Champéry et surtout le dimanche à Monthey, les performances et la musique font de la fête un véritable « événement environnemental ». Y participent en outre Bruno Seribat et Jacques Roman (*Respiro*), Peter Streiff (*L'oreille sur place*), Peter K. Frey et Daniel Studer (*Raum und Zwischenraum*), Popol Lavanchy (*Radio-Eustache*), Art Clay (*Going public*), et William Holden (*Tonatem time*). Le dimanche matin, sur la Place centrale, on assistera à un défilé avec les fanfares de Monthey.

Pierre Mariétan, qui investit depuis des années les relations entre architecture, sons et environnement, ainsi que les Rencontres de l'Association Architecture-Musique-Ecologie (AME) ont contribué grandement à la réalisation de cette fête. Depuis 1998, les Rencontres ont lieu en Valais. Comme toujours chez Mariétan, « environnement » ne signifie pas uniquement « espace acoustique ». Les auditeurs en font partie. C'est pourquoi ce travail comporte un volet pédagogique important. Ainsi la Fête débute déjà quelques jours auparavant avec les *Points d'écoute — Points de vue*, exercice auquel participent cinq personnes différentes qui vont documenter leur écoute depuis cinq lieux différents. Le vendredi, elles présenteront une synthèse de leur expérience. Le mercredi précédent, Philippe Sers tiendra une conférence : « qu'est-ce que composer ? », suivie de la pièce *Images* de Peter Wyssbrod sur des musiques de Bach, Webern et Jost Meier. Ceci sur les manifestations préliminaires. Quant à la fin, le dimanche après-midi, Jacques Demierre présentera le travail effectué avec une classe montheyenne de 5^e primaire dans le cadre du projet *allo j'écoute*.

Il s'agit donc d'une offre d'une grande richesse. Mariétan cite Claude Debussy (alias Monsieur Croche, antidilettante) : « Il me plairait d'imaginer des fêtes plus inédites, participant plus



Monthey, le Théâtre du Crochetan.

(Photo: Dissonance)

complètement au décor naturel... ». Le programme démontre que tout ici est mouvement. Le monde des installations et performances en Suisse est très actif. La fête, nous le croyons, démontre aussi l'ouverture du champ de la créativité musicale à l'intérieur de l'ASM. On donne aujourd'hui une juste place à la performance, aux installations sonores et à l'improvisation dans le cadre de la musique contemporaine. Un point fort du programme est sans conteste le vendredi soir. Pour commencer, un quatuor formé de Franziska Baumann, Lukas Berchtold, Jacques Demierre et Marie Schwab invite au *Recyclage sonore*, une performance multimédia, acoustique et pyrotechnique. Suivra la *Nuit électronique* ; Günther Müller, le Duo PCO et d'autres musiciens nous emmèneront dans le monde du breakbeat, des DJ et de l'ambiance — pour les « classiques » un domaine inhabituel de l'expérimentation musicale.

Evidemment, il y aura aussi des concerts dans le cadre « traditionnel ». « L'atelier musical du Crochetan », un ensemble variable créé par Jean Deléglise, jouera des pièces de Rudolf Kelterborn, Jürg Frey, Jacques Demierre et une création de Marie-Christine Raboud. Sinfonietta Lausanne, sous la direction de Jürg Wyttenbach, interprétera des œuvres de Martin Schlumpf, Iris Szeghy, Dieter Jordi et Balz Trümpy. Et finalement nous vivrons une messe grégorienne. Précisément ces concerts démontrent comment de nouvelles manières d'appréhender l'espace et le temps ont modifié le travail de composition et l'ont ouvert. Dieter Jordi esquisse dans ses *Chromatische Fantasien #6* des sons en micro-intervalles, il dit notamment qu'il s'agit « pour les interprètes d'exercices de musique de chambre, pour les auditeurs de rituels poétiques ». Et Jürg Frey parle à propos de son *Quintett I* d'un endroit nouveau, non pas fermé mais perméable, le long duquel « le temps s'écoule transversalement à la musique ». C'est un autre vécu de la musique : de par leur légèreté les sons ne laissent que le souvenir de leur existence. La musique crée elle-même son espace. Celui-ci cependant — et c'est valable pour presque toute la fête — ne peut être vécu que sur place !

Mise au concours pour la Fête des Musiciens 2005

Les membres ont été informés de la mise au concours pour la Fête des Musiciens 2005 qui aura lieu du 17 au 19 juin 2005 à Kreuzlingen/Constance avec la Südwestdeutsche Philharmonie Konstanz, le Bach-Chor Konstanz, l'ensemble TaG Winterthur, le Trio Mondrian et des cuivres solos.

Point 5 de la mise au concours: nous attirons votre attention sur le fait qu'il s'agit de pièces solos et de duos *pour cuivres*.

Les pièces sont à remettre **jusqu'au 30 septembre 2004** (date du timbre postal) en *deux exemplaires* au Secrétariat de l'ASM, Av. du Grammont 11bis, 1007 Lausanne.

Catalogues Sacher

Nous rappelons à nos membres que le catalogue Sacher, «...entre Denges et Denezzy», passionnante rétrospective de la musique contemporaine suisse, édité pour la Fête des Arts de St. Moritz en 2000, peut être obtenu gratuitement auprès du secrétariat ASM (info@asm-stv.ch).

Offre de résidence artistique

L'ambassade de France nous communique: L'association «Pour Que l'Esprit Vive/PQEV» informe qu'elle dispose d'une résidence artistique à l'Abbaye de La Prée, à Ségry (Indre) qui accueille chaque année sept créateurs des différentes disciplines artistiques pour leur permettre de se consacrer entièrement à leur travail et à la promotion de leurs œuvres.

Les informations sur les conditions d'admission et l'offre de PQEV sont disponibles sur le site www.pqev.org

Prix Marguerite de Reding

En collaboration avec WIM Bern, nous organisons du 15 au 17 octobre 2004, à la Dampfzentrale Bern, le 2^e concours d'improvisation Marguerite de Reding. Une vingtaine de candidats se présenteront en solo ou en petits ensembles pour le premier tour les 15 et 16 octobre, au maximum 8 candidats pour la finale le dimanche 17. Le programme détaillé peut être consulté sur le site www.dereding.ch. Le concours est public, venez nombreux pour soutenir ces jeunes musiciens!

Prix/subsides d'études 2005 pour jeunes musiciens

L'Association Suisse des Musiciens (ASM) et la Fondation Kiefer-Hablitzel (KHS) décernent chaque année des prix/subsides d'études à de jeunes musiciens suisses déjà en possession d'un diplôme professionnel pour leur permettre de continuer ou d'achever leurs études musicales en Suisse ou à l'étranger. La limite d'âge est fixée à 27 ans (1978) au plus pour les instrumentistes et à 30 ans (1975) au plus pour les chanteurs, compositeurs et chefs d'orchestre.

Délai d'inscription: 15 novembre 2004. Règlement et formule d'inscription peuvent être obtenus au Secrétariat de l'Association Suisse des Musiciens, av. du Grammont 11 bis, 1007 Lausanne (Tél. 021 614 32 90). Les prochaines auditions auront lieu les 28 février, 1^{er}, 2 et 3 mars 2005 à Berne (pour les chefs d'orchestre: 28 janvier, à Lucerne).

«MUSIQUE ET ENVIRONNEMENT»

beim 104. Tonkünstlerfest in Monthey

Auf einer Wiese steht ein kleines Holzpodest, das *Zum Tanz* (so der Titel dieses Werks von Urban Mäder und Peter Allamand) einlädt, und tatsächlich kann, wer diese Bühne betritt, darauf auch Klänge erzeugen. Oder: In *room II* (Katharina Rosenberger) gerät das Publikum in einen Raum, in dem sich nur ein Steinlabyrinth und einige Stühle befinden. Über die kabellosen Kopfhörer belebt sich die anfängliche Stille mit Geräuschen und Textfragmenten, die je nach eingeschlagenem Weg transformiert werden. Oder schliesslich: Am TPC-Bahnhof in Monthey bildet John Wolf Brennan mit den Eisenbahngeräuschen, den Klängen der «Suonen» genannten, alten Walliser Wasserleitungen sowie dem eigenen Spiel in den Saiten eines Flügels ein akustisches Dreieck (*Klangbahn/Passage sonore*), das die Passanten auf stets neue Weise durchschreiten können.

Das sind nur drei der Klanginstallationen, die am Wochenende vom 3.-5. September beim 104. Tonkünstlerfest in Monthey zu erleben sind. Musik und Umgebung erscheinen dabei im Zusammenhang. Und wie schon aus den Beispielen deutlich wird, handelt es sich dabei weniger um festgefügte Kompositionen als um Kunstgebilde, die sich je nach dem Verhalten des Publikums verändern. Performance und Improvisation kommen ausserdem ins Spiel, und sie sind auch in anderen Konzerten dominierend, etwa wenn Jürgen Krusche, Tatuto Suzuki und Manfred Werder mehrmals während ihrer insgesamt 48 Stunden dauernden *Intervention sonore* eingreifen und Musik dazu spielen. Der Samstagnachmittag in Champéry und vor allem der Sonntag in Monthey werden so zu einem wahren Fest «environnaler» Musikerlebnisse Erwähnten Bruno Seribat und Jacques Roman (*Respiro*), Peter Streiff (*Das Ohr vor Ort*), Peter K. Frey und Daniel Studer (*Raum und Zwischenraum*), Popol Lavanchy (*Radio Eustache*), Art Clay (*Going public*) und William Holden (*Tonatem time*). Am Sonntagvormittag schliesslich ist auf der Place Centrale ein Défilé mit den *Fanfares de Monthey* zu erleben.

Pierre Mariétan, der seit Jahren die Beziehung von Architektur, Klang und Umwelt untersucht, sowie die Association Rencontres Architecture/ Musique/ Ecologie A.M.E. haben entscheidend bei der Gestaltung dieses Fests mitgewirkt. Seit 1998 finden diese Begegnungen im Wallis statt. Wie immer bei Mariétan bedeutet «Environnement» hier nicht einfach «akustische Umgebung». Mitgedacht ist dabei auch die Hörerin und der Hörer, die daran teilnehmen. Deshalb enthält diese Arbeit auch einen wesentlichen pädagogischen Aspekt. So beginnt das Fest schon einige Tage zuvor mit den *Points d'écoute – Points de vue*, bei denen das Hören durch verschiedene Personen von fünf Punkten aus dokumentiert wird. Am Freitag stellen sie eine Synthese ihrer Erfahrungen vor. Am Mittwoch zuvor hält Philippe Sers einen Vortrag über «Qu'est-ce que composer», danach ist das Bühnenstück *Images* von Peter Wyssbrod zu Musik von Bach, Webern und Jost Meier zu sehen – auch dies eine einführende Veranstaltung. Jacques Demierre präsentiert am Sonntagnachmittag schliesslich, was mit einer 5. Primarklasse aus Monthey im Projekt *Allo j'écoute* erarbeitet wurde.